

consentit⁶⁸ dans ce but à leur laisser les forteresses qui avoisinaient le territoire d'Antioche, et qui étaient alors en son pouvoir.

Lorsque Renaud, prince d'Antioche, chef des alliés, vit que les Grecs le trompaient et qu'ils ne lui donnaient point les récompenses promises, il changea de politique. Il fit avec Thoros une alliance contre eux. Comme il possédait une flotille, il opéra une descente sur les côtes de Chypre; cette île se trouvait dans ce temps sous la domination des Grecs. Il ordonna alors un massacre aussi cruel qu'indigne. Selon quelques chroniqueurs arméniens⁶⁹, Thoros aurait participé à cet acte barbare et même l'aurait suggéré. Cependant, l'historien très scrupuleux des occidentaux, Guillaume de Tyr, qui raconte en détail ce massacre, ne parle que de Renaud, et un peu plus loin il parle de Thoros en termes très élogieux. S'il y eût réellement un prince arménien de mêlé à cette affaire, ce fut probablement l'un des frères de Thoros, Meléh ou Stéphané. Ce dernier nourrissait une haine très vive contre les Grecs et cherchait à leur nuire en toute occasion. Il agissait sans aucun ordre de Thoros, et souvent contre sa volonté. Ainsi, l'an 1157, il réunit une troupe d'aventuriers et pénétra sur les terres du sultan, avec lequel Thoros avait conclu un traité de paix. Il parvint à s'emparer de Goguisson et de Bertousse. Une telle conduite excita au plus haut degré la colère du sultan, qui vint en personne reprendre Cucusus. Thoros, de son côté, s'empressa de lui rendre Bertousse. Stéphané n'en continua pas moins son expédition. Il chercha à s'emparer de Marache, mais ne réussit pas. Alors il se dirigea sur Béhésnie: c'était un bourg bien fortifié, mais les habitants, ayant eu à souffrir de leur gouverneur, avaient eux-mêmes appelé Stéphané. Tandis qu'il s'avançait vers cette place, le gouverneur en fut informé; il fit arrêter les traîtres et les précipiter des murailles de la forteresse. La plupart des habitants effrayés, s'enfuirent et vinrent se réfugier auprès de Stéphané. Celui-ci les fit camper dans la plaine d'Anazarbe; mais la plupart moururent, car la chaleur qui régnait dans ces lieux était insupportable. Thoros, justement irrité de la conduite de son frère, le fit prendre et jeter en prison, et ne l'en délivra qu'au bout de dix

⁶⁸ Guillaume de Tyr (XVIII, 10) dit que Renaud, repoussa Thoros, après lui avoir infligé de grandes pertes.

⁶⁹ Entre autres, Sempad et Matthieu d'Edesse.—Michel le Syrien, bien qu'il dise que ces massacres furent commis du consentement de Thoros, prétend que ce fut Renaud qui les commit.